

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 31 JANVIER 1890

SOMMAIRE

TEXTE : Nos primes. — Entre-Nous, par Léon Ledieu. — Poésie : Premier sourire, par Charles Fuster. — Les petites choses de notre histoire, par P.-G. Roy. — La charité, par Pierre Bédard. — Une histoire triste, par Mathias Filion. — Coup de brave (récit canadien), par Jules Saint-Elme. — La science amusante (avec gravures) — Poésie : A dix-huit ans, par J.-G. Boissoneault. — Vieilles gazettes, par El. Aubé. — Effets de neige : Croquis Montréalais, par E.-Z. Massicotte. — Nos gravures : M. le Recorder de Montigny ; Incident de la guerre indienne. — Propos du docteur. — Nouvelles à la main. — Feuilleton : Fleur-de-Mai, par Georges Pradel.

GRAVURES : Leçon de tricot. — La révolte des sauvages aux États-Unis : Un parti de pionniers repoussant une attaque des indiens. — Portrait de M. le Recorder de Montigny. — Presbytère de la paroisse de Sainte-Famille (Isle d'Orléans). — La charité. — Gravure du feuilleton.

Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

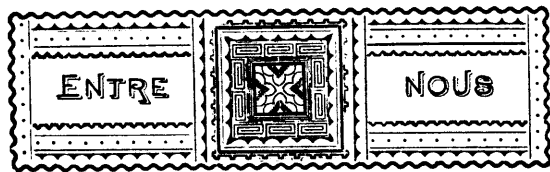
Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

QUATRE-VINGT-DOUZIÈME TIRAGE

Le quatre-vingt-douzième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de JANVIER), aura lieu samedi, le 7 FÉVRIER, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.



Froid, tempêtes, fleuves gelés, neige, tourmentes, font les frais de la plupart des dépêches d'Europe.

Parisiens, Londonniens, Berlinois, Romains, Napolitains, Madriliens et Belges, sont en harmonie d'humeur et se plaignent à qui mieux mieux de la température.

En fin de compte, ce n'est qu'une question d'habitude et d'imprévoyance qui les fait ainsi gémir, car, règle générale, les peuples des pays réputés tempérés ne savent pas se garantir des écarts du thermomètre.

Dans notre Canada, dont le climat est placé dans la catégorie désignée sous le nom d'*excessif*, nous savons fort bien qu'il faut ouvrir nos fenêtres ou les fermer, selon que le vent vient du sud ou du nord est, mais il n'en est pas de même en Europe.

Ouvrir les fenêtres ou les fermer, quand'il fait trop chaud, est chose qui est assez familière à nos cousins de l'autre côté de l'eau, mais ils ne savent pas les fermer quand il fait froid.

En France, même dans le Nord où la bise souffle d'une manière assez piquante, il n'y a pas deux maisons sur cent qui soient munies de doubles fenêtres bien closes et calfeutrées. Pas une, je crois, n'a de doubles portes d'entrée, et le système de chauffage y est tout à fait rudimentaire.

Il y a deux ans, quand je suis allé en France, le poète Chouberski avait une vogue à laquelle je n'ai rien compris. Beaucoup de personnes m'en parlaient cependant avec une admiration sincère et me disaient que l'on devrait adopter ce système au Canada.

Je ne pouvais m'empêcher de sourire en regardant ce joujou qui ne me semble pas du tout fabriqué pour faire la guerre au froid.

Il en faudrait une douzaine pour chacune de nos maisons.

* * Là bas, les maisons semblent être construites pour laisser entrer l'air de tous côtés et disposées de manière à ne chauffer qu'une ou deux pièces à la fois.

Les fenêtres sont rarement bien closes et quand une bise un peu carabinée vient à souffler, si vous approchez la main des ouvertures, vous sentez le vent entrer dans la maison comme chez lui.

Si l'on ouvre la porte, l'unique porte d'entrée, le froid vous passe entre les jambes et va s'installer un peu partout.

Pendant la journée les chambres à coucher sont fermées et, quand vous y pénétrez le soir, on croirait entrer dans des glaciers. Ajoutez à cela que nombre d'entre elles ne sont pas entièrement garnies de tapis, mais que le parquet, très joli du reste, y est presque nu, sauf quelques descentes de lit et tapis de pied, et vous devez penser si l'on se tâte en se glissant entre les deux draps de toile.

Je sais bien qu'il y a de nombreuses exceptions, mais elles ne font que confirmer la règle générale qui est de ne pas s'arranger de manière à chauffer toute la maison d'une manière uniforme.

Ici, nous chauffons trop peut-être, même certainement, mais il faut avouer que nous avons plus de confort, surtout avec le système de thermosiphons ou radiateurs, le chauffage à l'eau chaude, et non à l'air chaud qui est le plus défectueux et le plus malsain de tous, à mon sens.

* * On se plaint, en Europe, de voir les fleuves gelés et d'avoir beaucoup de neige ; question d'habitude.

Les froids dont on se plaint là bas sont très ordinaires ici, et nos enfants attendent avec impatience et la neige et les grands froids pour pouvoir patiner et glisser en traîne sauvage.

Et puis, si j'en crois le rondeau de la Neige les plaisirs d'hiver sont moins dangereux que les amusements de l'été.

Lorsque l'hiver enchaîne les flots,
Jeunes beautés, avec audace,
Accourez à ces plaisirs nouveaux ;
L'amour peut guider vos traîneaux ;
Nul danger ne vous menace,
Mais il est, au printemps,
Des périls bien plus grands ;
Près de vous, quand, avec grâce,
Un danseur vient soudain
Vous présenter sa main,
Ma Suzon,
Ma Lison.
Pour danser, pour valser
Ne va pas te presser,
Il est plus dangereux de glisser
Sur le gazon que sur la glace !
Il est trop dangereux de glisser ;
illettes, craignez de danser.

Quand sur la glace, en traîneau brillant,
Gaiment l'on passe et l'on repasse,
Si parfois arrive un accident,
On se relève promptement ;
Sans danger l'on se ramasse.
Mais sur l'herbe en dansant
Ah ! c'est bien différent !

Cela continue ainsi, un couplet et demi de plus, mais, moi, je ne continue pas. Je crains de glisser et de faire un faux pas.

* * Parmi les hivers remarquables dont les chroniques nous ont gardé le souvenir, on cite les suivants :

396 av. J. C.—La neige persiste dans Rome pendant quarante jours.

299 ap. J. C.—La mer Noire gèle entièrement.

359.—Le Pont-Euxin et le Bosphore de Thrace gèlent entièrement.

400.—Le Rhône et la mer Noire sont entièrement pris.

462.—Le Var est gelé. Les troupes passent le Danube sur la glace.

547.—On traverse à pied tous les fleuves de France.

558.—La mer Noire est couverte de glace.

603.—Les vignes sont détruites dans une grande partie de la France.

763.—Long et terrible hiver en Orient. La mer Noire gèle à une profondeur de 30 coudées. Les murs de Constantinople sont en partie démolis par la débâcle des glaces.

821.—La plupart des rivières d'Europe sont gelées pendant un mois entier.

829.—Le Nil est gelé.

974.—Grand hiver. On traverse le Bosphore sur la glace. Des épidémies terribles suivent le froid, la famine s'y joint, et un tiers de la population de la France est détruit.

1100.—Le froid détruit un grand nombre d'arbres et amène la famine.

1316.—Les glaces emportent tous les ponts de Paris.

1357.—Prodigieuse quantité de neige dans toute l'Italie.

1405.—Le froid détruit les hommes, les chevaux et les chameaux de Tamerlan, en Chine.

1408.—C'est le grand hiver. Le greffier du gouvernement déclare qu'il ne peut enregistrer les arrêts, l'encre gelant au bout de sa plume, malgré le grand feu qu'il entretient dans sa chambre.

1422.—Le vinaigre et le verjus sont gelés dans les cuves. *La crête des coqs est gelée.*

1468.—Les soldats bourguignons débitent le vin avec des haches.

1586.—Les soldats meurent de froid. Destruction générale des oliviers en Provence.

1599.—Rude hiver. Presque tous les arbres fruitiers périssent.

1607.—Les troupeaux gèlent dans les étables. On ne trouve plus de bois à Paris. Les chariots chargés traversent la Seine.

1608.—Les vignes sont détruites. Le vin gèle dans le calice de Saint-André-des-Arcs.

1683.—Froid terrible en Touraine. Le tiers des habitants de la campagne, aux environs de Tours, périt de froid et de faim.

1709.—C'est le plus terrible des hivers de l'époque contemporaine. La Méditerranée gela en plusieurs endroits, ainsi que la Manche. La plupart des arbres furent détruits en France. La misère fut extrême et le blé manqua complètement. Le vin gela à Paris dans les tonneaux. Des cloches cassèrent en sonnant.

1795.—Le plus grand froid observé dans cette ville depuis l'invention du thermomètre.

Cette année restera célèbre. C'est celle de la conquête de la Hollande par les armées républicaines.

« Le merveilleux lui-même vint s'ajouter, dit Thiers, à cette opération de guerre déjà si extraordinaire ; une partie de la flotte hollandaise mouillait près du Texel ; Pichegru, qui ne voulait pas qu'elle eût le temps de se détacher des glaces et de faire voile vers l'Angleterre, envoya des divisions de cavalerie et plusieurs batteries d'artillerie légère vers la Nord Hollande. Le Zuydersée était gelé ; nos escadrons traversèrent au galop ces plaines de glace, et l'on vit des Hussards et des artilleurs à cheval attaquer, comme une place forte, ces vaisseaux devenus immobiles. Les vaisseaux hollandais se rendirent à ces assaillants d'une espèce si nouvelle.

Hélas ! dix-sept ans plus tard, le froid qui avait